

## D'un ours bien léché... Bestiaire et idéologie dans *Jean Rivard*

par Robert Major, Université d'Ottawa

Il s'agit d'une ourse, en réalité, et si bien léchée qu'elle fait mentir et le fabuliste et la sagesse populaire, prompts l'un et l'autre — l'un à la suite de l'autre — à octroyer aux ours, tout de go, lourdeur et imbécillité. Imbécillité dont témoigne bien l'autre fable de La Fontaine, non moins connue que **Le Paysan du Danube**, et lieu d'origine du « pavé de l'ours<sup>1</sup> ». Gérin-Lajoie, qui connaissait bien ses auteurs classiques<sup>2</sup> et qui cite plusieurs fois La Fontaine dans son roman (et qui d'ailleurs n'hésite pas à **parodier** Racine, pour les besoins de son récit<sup>3</sup>), cherchait-il l'effet ironique en présentant une ourse si bien léchée? Qu'on en juge:

*La jeune orpheline était douée des plus belles qualités et en particulier d'une douceur, d'une docilité qui faisait l'étonnement de Jean Rivard. Sous un maître plus habile, elle eût pu sans doute devenir experte en divers arts d'agrément, et particulièrement dans celui de la danse, art pour lequel son sexe, comme on sait, déploie en tout pays une aptitude très prononcée. Mais notre ami Pierre Gagnon ne savait ni valse ni polka ni même de quadrille, et ne pouvait, avec la meilleure volonté du monde, enseigner aux autres ce qu'il ne savait pas lui-même.*

*Il réussit parfaitement toutefois à s'en faire une amie qui ne l'abandonnait ni jour ni nuit, le suivait partout, au bois, au jardin, à la rivière, et montrait pour lui l'affection, l'obéissance et les autres qualités qui distinguent le chien<sup>4</sup>.*

Cette description est tout à fait remarquable. Elle multiplie les leurres et les ambiguïtés. Philippe Hamon, s'interrogeant sur le *fonctionnement intérieur spécifique* de la description réaliste qui en assure la lisibilité, dégageait en premier lieu la présence obligatoire d'un terme-pivot générique: la description réaliste s'ouvre avec un terme générique car elle fonctionne exactement à l'inverse de la devinette. Elle pose le tout pour ensuite faire l'inventaire des parties: dénotation, puis amplification. Les exemples du fonctionnement type décrit par Hamon, dans un article d'ailleurs fondamental<sup>5</sup>, nous viennent aisément en mémoire. *L'Homme était beau à voir...* et suit la description fascinante du Survenant, nomenclature et prédication, chacun des éléments retenus constituant une partie de ce tout idéal qu'est *l'homme*, dans un univers paysan du moins, et tel que vu par une vieille fille *passée fleur; Claire Peabody chante, danse, s'écoule, moelleuse...* (**L'élan d'Amérique**) et les pages se succèdent, chaque phrase et chaque notation apportant une touche à la fabrication de ce personnage posé, complet et hermétique, dès les premiers mots de l'incipit: *Claire Peabody*.

*La jeune orpheline...* La description, au départ, fonctionne selon le modèle canonique, chacune des notations étant en quelque sorte le produit